

compagnienatachapaquignon

# ECLABOUSSURES

solo danse & arts numériques



Production  
Association CAB - Corps Au Bord / Compagnie Natacha Paquignon

Co-production  
Fées d'Hiver, centre de création numérique dans les Hautes-Alpes  
Toï Toï Le Zinc, Villeurbanne



résumé, distribution, création, diffusion ..... p.5

éclaboussures // mémoire sensorielle ..... p.6

la cabine peau // dispositif numérique ..... p.7

la compagnie ..... p.8

parcours des artistes ..... p.9-11

contacts ..... p.12



*Eclaboussures* est un solo de danse et arts numériques co-écrit par la chorégraphe Natacha Paquignon, la danseuse Anita Mauro et l'artiste visuel et programmeur Raphaël Dupont.

*Eclaboussures* est créé à partir de fragments de mémoire sensorielle de la danseuse. De la douceur du cocon à l'ivresse du vertige, sa danse interagit avec une matière visuelle particulière et transforme la minuscule cabine en un espace immense.

Conception Natacha Paquignon  
Co-auteurs Raphaël Dupont, Anita Mauro, Natacha Paquignon  
Chorégraphes Anita Mauro, Natacha Paquignon  
Danseuse Anita Mauro  
Artiste visuel & programmeur Raphaël Dupont  
Composition sonore Natacha Paquignon  
Création de la cabine Némo  
Conception technique de la cabine Raphaël Dupont, Valentin Durif, Eric Lombrail, Némo  
Costume Nadine Chabannier  
Régie générale Eric Lombrail

**Durée** 20 minutes

Création

// Automne 2015 : résidence Fées d'Hiver, centre de création numérique dans les Hautes-Alpes (05)  
// Mars 2016 : création à Toï Toï Le Zinc, Villeurbanne (69)

Diffusions

// 30 mars 2016 : création pour le Festival Chaos Danse (Théâtre Astrée) - soirée Hors-les-murs à Toï Toï Le Zinc, Villeurbanne (69)  
// 25 septembre 2016 : Biennale de la Danse - événement «Autour de la Biennale» - Toï Toï le Zinc

## éclaboussures mémoire sensorielle



*Eclaboussures* est construit à partir de fragments de la mémoire sensorielle de la danseuse. Mémoires kinesthésique, visuelle, sonore, olfactive, émotionnelle, liées à des situations où le corps se risque à aller au-delà de ses propres limites.

L'écriture de *Eclaboussures* part de poèmes écrits par Anita Mauro. Ils sont inspirés des haikus, formes courtes et codifiées de la poésie japonaise. Même s'ils prennent quelques libertés par rapport aux codes des haikus japonais, les haikus d'Anita Mauro en suivent plusieurs principes.

Comme la danse, ils traduisent une sensation, un temps présent, éphémère. Ils évoquent sans la décrire une observation qui suscite l'émerveillement ou l'étonnement. Ils font référence à la nature et à l'ancrage de l'être humain dans son environnement.

Le rythme des haikus donne son rythme à *Eclaboussures*. Ils en constituent la matière sonore. La bande sonore de la pièce est écrite à partir des poèmes enregistrés. Natacha Paquignon a créé un environnement sonore uniquement composé de voix. Les haikus créent parfois une nappe musicale où le sens des mots laisse la place à la sensation qui se dégage de leur enchevêtrement. Lorsqu'ils se succèdent, ils donnent à entendre des images qui, associées à la danse et à la vidéo, laissent à chacun la liberté d'une interprétation personnelle puisée dans sa propre mémoire sensorielle.

## la cabine peau dispositif numérique



La pièce se déroule dans une cabine, la cabine peau. Cabine de la découverte, ses parois en lycra sont douces et élastiques comme une peau. La danseuse repousse cette peau comme elle repousserait les limites de l'inconnu. La cabine invite à l'expérimentation, au risque de s'enfoncer dans la matière, de perdre l'équilibre, de chuter ou de s'égarer.

Lorsqu'elle repousse la peau de sa cabine, de son petit monde, la danseuse interagit avec la matière visuelle projetée sur les parois.

Ses mouvements sont captés à l'aide de deux caméras : une Kinect et une caméra infrarouge. Ces caméras sont couplées à un vidéoprojecteur.

La cabine et la danse évoquent à la fois la douceur du cocon et l'ivresse du vertige, la frontière poreuse et ambivalente entre le plaisir et la peur, entre le bercement et la chute, entre l'intérieur et l'extérieur, soi et le monde.

Pour évoquer cette frontière / relation poreuse entre soi et l'environnement, Raphaël Dupont a créé une matière visuelle composée de particules qui interagissent avec les mouvements de la danseuse.

Le corps laisse sa trace dans les particules autant que les particules s'impriment dans le corps. Matière à jouer, à explorer, que l'on ne peut totalement maîtriser mais avec laquelle on peut créer des relations.



Natacha Paquignon s'intéresse à la question de la frontière. Elle cherche à rendre poreuse la frontière entre art et société, à inscrire sa démarche artistique dans son environnement sensible et social.

Cette approche la mène à déplacer de plus en plus son travail de création dans des espaces publics, et à chercher des processus d'écriture qui incluent le public. Son travail se nourrit de rencontres et de coopérations avec des personnes situées en-dehors du champ chorégraphique : artistes programmeurs, chercheurs, usagers d'un espace commun, citoyens...

Sa recherche sur les liens entre le corps dansant et son environnement la conduit depuis quelques années à développer un langage chorégraphique et numérique à partir de dispositifs interactifs conçus pour la danse.

Certains dispositifs sont imaginés pour le spectacle.

D'autres sont conçus comme des installations numériques et chorégraphiques interactives, destinées à faire danser le public dans des espaces inattendus.

La création artistique devient le lieu d'une expérience de la relation, à la fois dans son processus de création et lors des représentations. En se déplaçant ou non, le public choisit son point de vue, son engagement corporel dans son expérience de spectateur.



Natacha Paquignon débute la pratique du mouvement par un biais détourné : son école de musique met en œuvre un apprentissage musical par le corps. De là vient sans doute son intérêt pour les liens entre son et mouvement.

Parallèlement à sa formation de danseuse à Toulouse puis à Lyon, elle suit un parcours universitaire qui la mène vers des recherches sur la danse et la littérature américaines du XXe siècle.

Tout en commençant son parcours de danseuse avec les compagnies De Visu in Situ / Marc Neff, La Marelle / Nicole Topin, Zigrolling Cie / Tony Vighetto, elle fonde en 1998 avec Cathy Pose l'association Kat'chaça, née d'un désir d'écrire collectivement.

En 2007, elle devient chorégraphe de la Compagnie Kat'chaça. Elle débute alors une recherche sur les relations entre le corps et son environnement.

En septembre 2013, elle s'associe au lieu hybride Toï Toï Le Zinc à Villeurbanne : un même espace abrite un bar, un restaurant, une salle de spectacle... Elle s'en empare comme lieu d'expérimentation pour imaginer des processus d'écriture qui incluent le public. Elle est chargée de la programmation danse du lieu.

En 2017, elle devient chorégraphe de l'association CAB - Corps Au Bord / Compagnie Natacha Paquignon.

anita mauro  
danseuse & chorégraphe // // // // // //



Anita Mauro se forme en danse contemporaine au CNR de Rouen puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse à Lyon de 2002 à 2005.

Après une formation en pédagogie au CND de Lyon, elle obtient le Diplôme d'Etat de Professeur de Danse Contemporaine en 2006, et enseigne depuis dans diverses structures.

En 2008, elle suit la formation pluridisciplinaire «De l'interprète à l'auteur» au CCN de Rillieux-la-Pape / Maguy Marin, et obtient une licence d'anthropologie Métiers des Arts et de la Culture.

Elle entame une collaboration avec Natacha Paquignon dès 2009.

En parallèle, elle travaille pour d'autres compagnies : le Collectif Mac Guffin, la Compagnie i2(a) de Mathieu Furgé et la Compagnie Pic la Poule à Poitiers.

Elle est actuellement danseuse interprète pour la Compagnie Nathalie Pernette, la Compagnie Natacha Paquignon et la Compagnie Tramaluna de Marcelo Sepulveda.

En tant que chorégraphe, une première composition jouée dans l'amphithéâtre de l'Opéra de Lyon lui donne le goût de la création. Elle crée un solo en 2009 autour des maltraitances conjugales pour le festival Brisez le Silence. En 2014, elle présente un autre solo dans le cadre de la Biennale off de la Danse, *Skjaldmö*s.

// // // // // // // // raphaël dupont  
scénographe, vidéaste, programmeur



Après un Diplôme National d'Arts Visuels (DNAP) et un Diplôme National Supérieur Expression Plastique (DNSEP) à l'EESI de Poitiers, Raphaël Dupont explore les nouveaux médias à travers des installations interactives vidéos et sonores.

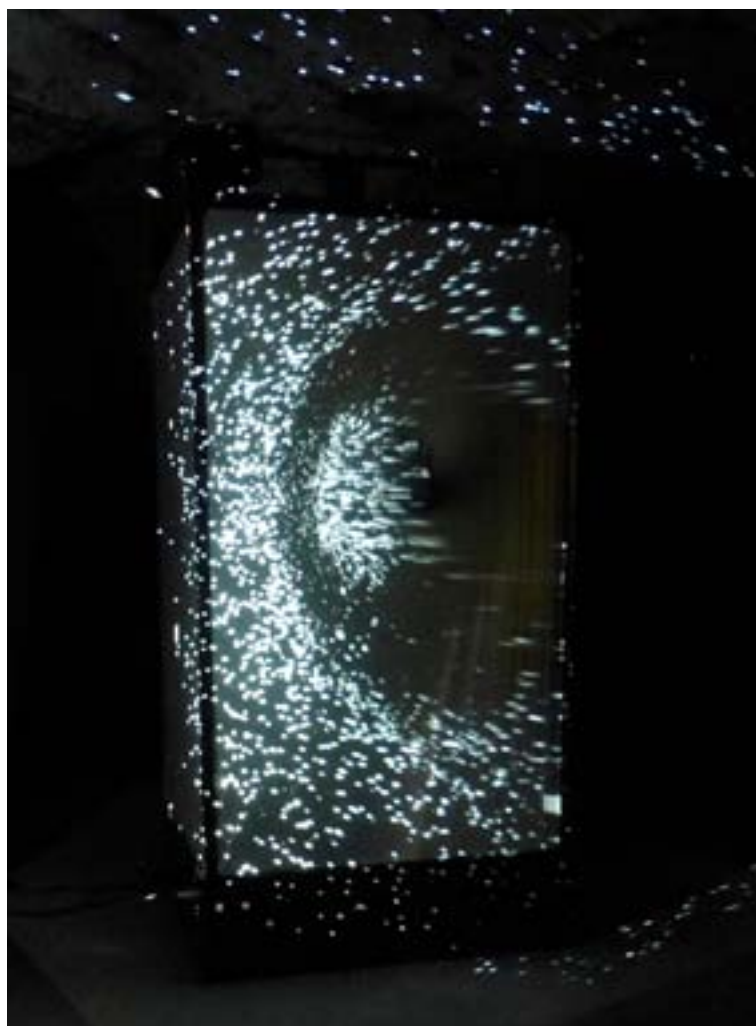
Il collabore également avec différentes compagnies de théâtre ou de danse et avec des groupes de musique pour des créations scénographiques.

Il propose des expériences sensorielles, poétiques et corporelles aux spectateurs. Ou encore celles qui mettent en scène la relation du public à l'image, au son et à l'objet.

Il crée des performances et installations vidéo interactives dans le cadre de divers événements. En 2014 il crée la performance *CT4C* pour le A'Vaulx jazz Festival. Il crée des vidéos et visuels génératifs programmés pour différents spectacles, notamment en 2011 pour la pièce *Mysuperlover.com* de la compagnie i2a – L'image du corps / Mathieu Furgé à Poitiers.

Il débute une collaboration avec Natacha Paquignon en 2014.

Plus d'informations sur le travail de Raphaël Dupont : <http://raphaeldpn.com/>



## contacts

**Association CAB - Corps Au Bord // Compagnie Natacha Paquignon**  
Siège social 1 rue de Nuits, 69004 Lyon  
Bureau 82 rue de Château-Gaillard, 69100 Villeurbanne  
SIRET 44007334400051 / APE 9001Z / Licences n° 2-1088585 et 3-1088586

CHORÉGRAPHE Natacha Paquignon  
[choregraphe@c-a-b.fr](mailto:choregraphe@c-a-b.fr)

DIFFUSION AugurArt  
[contact@augurart.com](mailto:contact@augurart.com)